

LA STATION QUI SUPPRIME L'ARSENIC ET REND L'EAU POTABLE

BAS-RHIN. LA STATION DE TRAITEMENT D'EAU CONSTRUITE EN 2008 À OFFWILLER SUPPRIME L'ARSENIC, LE CO₂, ET DÉSINFECTE SANS CHLORE. UN BIJOU DE TECHNOLOGIE.

En circulant dans le grès des Vosges, les sources captées par le syndicat des eaux d'Offwiller se chargent en arsenic naturel et en CO₂ dissous. Le syndicat voisin, celui de la Moder, souffre de la même problématique.

Il y a 13 ans, les deux structures s'allient pour construire une station nouvelle génération à 1,6 million d'euros. C'est d'abord à l'arsenic que la station jette un sort : l'eau traverse un filtre à l'hydroxyde de fer qui ne laisse passer qu'entre 3 et 5 microgrammes d'arsenic par litre d'eau. Ce filtre sera changé pour la première fois cette année : une opération à 100 000 euros.

Puis vient le tour du CO₂ dissous, présent à hauteur de 30 milligrammes par litre d'eau à l'arrivée. Il est neutralisé par un système de percolation de l'eau qui passe sur un caillou de calcaire terrestre. Enfin, l'eau est désinfectée par ultraviolets, au lieu d'être chlorée. « Cette méthode demande de multiplier les contrôles d'un bout à l'autre du réseau, mais c'est un vrai confort au goût et à l'odeur pour les habitants », assure Patrice Hilt, président du syndicat des eaux d'Offwiller.

L'eau traverse un filtre à l'hydroxyde de fer qui ne laisse passer qu'entre 3 et 5 microgrammes d'arsenic par litre. PHOTO DNA/ MARIE GERHARDY



La station produit 200 m³ d'eau par heure, distribués à 16 communes, sans risque de pollution. « C'était à l'époque une première dans le Bas-Rhin, et c'est toujours rare d'en voir de si grandes », assure Philippe Broly, chef des

ouvrages d'eau potable du SDEA pour le secteur Alsace Nord.

MARIE GERHARDY